

La position de la Section spécialisée concernant le virus Y des pommes de terre (PVY)

(Adoptée à la trente-septième session en mars 2007)

- De nouvelles souches et de nouveaux variants du PVY apparaissent partout dans le monde et sont, semble-t-il, plus facilement transmissibles que les souches antérieures.
- Les souches et les variants n'ont pas la même aptitude à produire des symptômes sur les feuilles et/ou tubercules.
- Il n'est encore possible de combattre le PVY qu'en appliquant des tolérances strictes dans le cadre d'un système de certification des plants de pomme de terre, en procédant à une sélection et en adoptant des pratiques optimales en matière de gestion des cultures.
- L'un des moyens possibles de combattre la propagation de la PTNRD (maladie des nécroses annulaires superficielles des tubercules de pomme de terre) sur les variétés vulnérables peut consister à établir, aux fins de la certification, une tolérance spécifique pour la nécrose superficielle, jusqu'à ce que l'on dispose d'une méthode de dépistage spécifique.
- L'application d'une tolérance zéro pour les virus très répandus, le PVY par exemple, n'est ni efficace, ni réaliste, ni matériellement possible.